

Homélie pour le 29° dimanche du temps ordinaire

Je vous invite à lire cette page d'évangile comme font les juifs : en caressant le texte, comme on caresse une planche plate afin d'y déceler une aspérité, c.à.d. un détail qui attire l'attention, pour nous faire accéder au sens profond, caché à l'intérieur du texte.

Les ennemis de Jésus veulent le prendre au piège. Pour cela, ils commencent par lui « jeter des fleurs », puis lui posent la question : « Est-il permis, oui ou non, de payer l'impôt ? » Elle est là l'aspérité de ce texte, car l'original grec ne dit pas « payer l'impôt » mais « donner l'impôt » ? Jésus leur pose alors une question avant de leur dire : « Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu, ce qui est à Dieu ! »

Voyons le sens de cette aspérité du texte : « Est-il permis de donner l'impôt ? » Les disciples des pharisiens et les partisans d'Hérode, parlent de « donner l'impôt », c'est là, leur erreur, erreur que Jésus corrige quand il leur dit de « rendre à César » ce qui lui appartient. Car du fait que la monnaie est frappée par César, elle appartient à César.

Donc, on ne donne pas l'argent de l'impôt, on le rend : L'impôt, c'est la part qui retourne à qui frappe la monnaie. Eux qui voulaient piéger Jésus par une de ses paroles, les voilà piégés par leurs propres paroles ! Alors, tel est pris qui croyait prendre ? Non ! Car Jésus ne veut pas les piéger. Il veut les libérer (comme nous) du regard qu'ils portent sur l'Argent !

L'effigie de la monnaie nous dit à qui elle appartient : au pouvoir qui nous la distribue par divers chemins. Nous, nous rendons cet argent, par des impôts, des taxes mais surtout par nos achats, par la consommation. La monnaie circule (même placée en banque, elle circule sur d'autres réseaux). L'argent est un système à vase clos, qui nous tient dans sa sphère. L'économie est un cycle. Et qui dit cycle, dit cercle qui enferme et renferme le cœur sur lui-même. Le chemin de l'argent est un chemin qui tourne en rond et finit par nous faire perdre la tête.

Jésus, lui, ne nous enferme pas, bien au contraire. Il nous enseigne comment aller vers Dieu. Dieu qui ne se focalise pas sur une personne qui deviendrait une idole à adorer. Jésus n'est pas l'effigie du Père, Il ne faut pas s'arrêter à l'apparence, Jésus est l'aspérité de Dieu.

Il éveille, il révèle ! Il nous faut aller au-delà de sa personne pour trouver Dieu et ne pas nous arrêter à l'apparence, à toutes les apparences que nous lui donnons !

Aller vers Dieu est un chemin de liberté : pas d'effigie, pas d'inscription, pas d'obstacle. Or, ce chemin de liberté est celui du don ! Oui, le chemin qu'enseigne Jésus est

celui du don, parce qu'il est le chemin de l'amour et que l'amour ne renferme pas, ne réclame jamais un dû !

Nous croyons donner de l'argent, nous ne faisons que le faire circuler. L'amour, lui, nous fait dépasser ce cercle enfermant, parce qu'il ne demande rien en retour : il est gratuit, il ne piège pas, il ne capture pas ! « Est-il permis de donner l'impôt ? »

La question posée n'a pas lieu d'être, répond en fait Jésus, puisque l'argent n'est pas dans le domaine du don ! A César, on ne donne jamais, on rend ! Dieu, lui, ne présente aucune facture, l'amour non plus ! Vu d'un côté, l'amour donne sans chercher un retour. Vu de l'autre, il reçoit sans chercher à rendre. « Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu, ce qui est à Dieu ! »

Avez-vous remarqué enfin que Jésus ne dit pas « et rendez à Dieu ce qui est à Dieu » ? Le verbe n'est pas répété, nous, nous le sous-entendons. Or, Dieu ne parle jamais avec des sous-entendus. Donc, nous n'avons rien à rendre à Dieu. Simplement faire ce qu'il fait pour nous, gratuitement, sans devoir, sans obligation, simplement par amour : Donner, donner... donner !

Et quand nous donnons sans chercher en retour, nous quittons la sphère enfermante et limitée de l'Argent pour entrer dans la liberté infinie du Royaume de l'Amour : nous y goûtons à chaque don ! Et chaque don devient un pas de plus vers Dieu, une avancée sur notre chemin !

bernard.dumec471@orange.fr